

DOSSIER DE DIFFUSION – REPRISE 2024 !

Le REVIZOR



Nikolai GOGOL

Mise en scène Ronan Rivière
En collaboration avec Aymeline Alix
Musique Léon Bailly
Scénographie Antoine Mlian

Avec Laura Chetrit,
Michael Giomo-Cohen,
Ronan Rivière,
Jérôme Rodriguez
Hassan Tess
Luc Rodier
et Olivier Mazal au piano

LE REVIZOR



De Nikolai Gogol. Réduction de Ronan Rivière, d'après la traduction de Prosper Mérimée. Mise en scène de Ronan Rivière en collaboration avec Aymeline Alix. Musique : Léon Bailly, Scénographie : Antoine Milian, Costumes : Elsa Fabrega, Lumières : Xavier Duthu. Avec Ronan Rivière (Khlestakof), Michaël Giorno-Cohen (Le Gouverneur), Laura Chetrit (Maria), Jérôme Rodriguez (Dobtchinski), Hassan Tess (Bobtchinski), Luc Rodier (Osip) et Olivier Mazal au piano.

Résumé :

Dans une province éloignée de Russie, un jeune escroc Pétersbourgeois est pris pour un Inspecteur Général (un Revizor). Le Gouverneur et les notables locaux tentent de dissimuler la gestion catastrophique de leur ville et de corrompre cet inconnu pour s'attirer ses faveurs.

Durée 1h25.

Production : Voix des Plumes.

Création au Petit Louvre (Chapelle des Templiers) en juillet 2014 – festival Off d'Avignon, puis reprise au festival Off 2015 dans le même lieu.

Reprise au Lucernaire (Théâtre Rouge) en janvier 2015 et en septembre-octobre 2015 puis en tournée dans toute la France.

Contact: Voix des Plumes, collectifvdp@gmail.com, 06 67 98 44 03

LE FIGARO

« Au Lucernaire, Ronan Rivière et Aymeline Alix orchestrent une mise en scène sobre mais absolument efficace. **Le comique des situations et les doubles sens du texte de Gogol sont admirablement servis par les comédiens.** Mention spéciale pour le gouverneur, joué par Jean-Benoît Terraï, qui donne à son personnage tour à tour cynique, menaçant, courtisan, toute son épaisseur humaine. On imagine volontiers le tsar Nicolas 1er riant à gorge déployée alors qu'il avouait volontiers « en avoir pris pour son grade ». Isabelle Schmitz

LCP et BFMTV

Coup de cœur culture de Christophe Combarieu

« Etonnamment d'actualité ! »

« **Le quiproquo, l'angoisse, tout est très drôle** »

CHARLIE HEBDO

Gil Chauveau, 16 septembre 2015

Corruption, détournements de fonds publics, de taxes et d'impôts, ambition et quête du pouvoir, égoïsme des puissants, l'actualité est là, qui nous tend la main... Tous les ingrédients sont réunis pour façonner le réel. Et pourtant, cette comédie, qui parle de tout cela, date de 1836 et fut l'une des œuvres majeures de Gogol. En montant le Revizor, le collectif VdP (Voix des Plumes) joue cartes sur table en adaptant et en raccourcissant le texte original afin de le rendre plus dynamique, explosif et débridé, et le mettre au niveau des malversations de nos sociétés actuelles. Dans la pièce originelle, l'entourloupe est connue... De faux Revizor (inspecteur général des finances) en vraie magouilles, chacun ira de veulerie en lâchetés et de tentatives de corruption en mensonges grotesques. Khlestakof (l'usurpateur, excellent Ronan Rivière) profitera de la situation, remplissant sa bourse de culpabilité digérée et d'espèces sonnantes et trébuchantes, puis il disparaîtra avant l'arrivée, dans l'effroi général, du vrai Revizor ! Le gouverneur (interprété avec beaucoup de vitalité par Jean-Benoît Terraï), de son côté, bouffon sans roi, sera soumis à la vindicte tout autant populaire que judiciaire. Ronan Rivière et Aymeline Alix donnent **une version grinçante et déjantée de cet écrit humoristique de l'écrivain russe.** Leur mise en scène met en avant la troublante modernité des thèmes abordés. L'impression est accentuée par le jeu des comédiens, qui expriment avec énergie le comique des situations et les doubles sens. **Un Revizor sur les chapeaux de roue donc, cruel et jubilatoire à la fois,** donnant à représenter dans les mots d'hier les maux d'aujourd'hui. Mais ici, afin qu'opère la catharsis, c'est le rire, libérateur et jouissif, qui va prendre le dessus.

PARISCOPE

Thimothée Guillotin, le 16 septembre 2015

Dans une province, au fin fond de la Russie, un gouverneur véreux tente de masquer la pitoyable gestion de sa contrée à un soi-disant inspecteur de Saint-Pétersbourg. Khlestakof, jeune Don Juan n'aspérant qu'à vivre d'excès, bien conscient de la méprise, va allègrement profiter de la situation et des différents pots-de-vin proposés par les locaux... Sous le regard de Ronan Rivière et Aymeline Alix, le texte de Gogol prend des allures de comédie noire. Les deux metteurs en scène ont choisi de livrer leurs personnages à un décor banal. Une manière pour eux de donner à voir le monde en déclin, convoqué et fustigé par le célèbre auteur russe. Indéniablement, **ce « Revizor » tire sa force dans l'interprétation des**

comédiens, capables d’allier justesse et bouffonnerie, à l’instar de Michaël Cohen et Jérôme Rodriguez, touchants dans la bêtise dans leurs personnages de conseillers Bobtchinski et Dobtchinski. Jean-Benoît Terral, remarquable dans la peau du gouverneur, fait face au malicieux Khlestakof, incarné par le très habile Ronan Rivière. Christelle Saez, elle, campe avec finesse Maria, la fille du gouverneur, jeune femme rêvant d’évoluer auprès des « gens du monde ». Tous s’amusent au rythme du piano d’Olivier Mazal. Une belle soirée !

THEATRAL MAGAZINE

François Varlin, Juillet 2015

« Excellent ! Adaptée, clarifiée, simplifiée pour une version d’1h30, la pièce file droit et vise juste. Une pièce bâtie sur un quiproquo magistral qui tourne au paroxysme de la comédie. Ronan Rivière joue une partition brillante et piquante qui exige un dynamisme juvénile et une palette très complète pour endosser ce rôle-titre. Entouré de très bons comédiens, les caractères de chaque rôle sont parfaitement tenus et affirmés – excellente Christelle Saez en fille de gouverneur parvenue. Le style très oral de l’adaptation, souligné avec énergie par un accompagnement au piano en direct, fait mouche. **La salle se tord de rire ; elle a bien raison.** Tout : décors (d’Antoine Milian), accessoires, costumes, respire le théâtre de qualité. On en ressort heureux. »

WEBTHEATRE

Gilles Costaz, 14 septembre 2015

« La version établie par Ronan Rivière resserre le texte et le nombre de personnages. Cela lui donne un rythme particulièrement vif. L’essentiel demeure : cette comédie du quiproquo est un bal de la corruption, de l’ambition et du mensonge. Le décor est de guingois, les pieds de la table sont trop courts sur l’un des côtés, les vitres sont penchées, tout est charbonneux et le piano, sur lequel un artiste joue dans l’action et non pas loin des acteurs, est presque au milieu de la scène. Les habits sont taillés dans un drap lourd et noir. Tout sent la laideur, la cupidité, le complot obscur ! Ronan Rivière joue lui-même le personnage du revizor (vrai ou faux) d’une manière fiévreuse et nerveuse, avec une grande présence romanesque : c’est un maigre, un affamé parmi les gras, les bien nourris ! Ses partenaires, Michaël Cohen, Jean-Benoît Terral, Jérôme Rodriguez ont de la force, l’épaisseur, à travers un jeu entier, bourru, exalté ou sournois. Christelle Saez donne au seul rôle féminin son juste mélange de charme et d’étroitesse d’esprit. Il y a dans cette mise en scène de Ronan Rivière et Aymeline Alix une violence assassine tout à fait séduisante, grâce à laquelle **ce Revizor est l’un des plus convaincants que l’on ait vus ces dernières années** – et l’on en a vu un certain nombre, dans les salles les plus huppées de Paris ! »

Note d'intention



Il y a dix ans nous avons créé ce spectacle avec mon équipe et cela a été une des plus grandes aventures de la compagnie. C'est grâce à ce spectacle que nous avons rencontré nos plus fidèles partenaires : Le Lucernaire, Le Ranelagh, Scène et Public, La Ville de Versailles... et que nous avons pu produire les 3 spectacles qui ont suivi (*Faust*, *Le Double*, *Le Roman de Monsieur Molière*...). Après la création du *Nez* et du *Journal d'un Fou*, au 10^{ème} anniversaire de sa création, nous avons tous très envie de replonger dans ce premier amour Gogolien.

Le Revizor est la pièce que je préfère. Elle est d'abord très drôle et très vive, troublante de modernité dans ses thèmes (la corruption, l'ambition, le contraste de la capitale et de la province). Et elle est sublimée par la cohabitation d'un univers très noir et réaliste, et d'une vraie poésie. Les rêves de ces personnages trahissent leur mal être, et sont empreints de tous leurs espoirs. Ce sont les rêves qu'on a tous partagés un jour, même si nous en sommes honteux.

« On galoperait pendant trois ans qu'on arriverait pas à une frontière » s'exclame le Gouverneur pour caractériser sa province perdue. Le temps et le lieu de l'action sont abstraits, la pièce intemporelle. C'est un lieu général : de

partout, des différents coins de la Russie, on a accumulé ici des erreurs et des abus, les pires canailles qui existent, et qui nous font tant rire.



Au début du spectacle, une grande fenêtre oblique projette une faible lueur nocturne ... Sur un bureau bancal, le gouverneur serre la lettre qu'il a reçue de Pétersbourg. Il a négligé son administration, s'est servi au passage. Il a volé des pruneaux, des pièces de draps, a assommé la ville de taxes absurdes, c'est une crapule bien terrestre et bien seule, assourdie au monde extérieur par son arrivisme, sa paranoïa et sa cupidité. La province qu'il gouverne est triste et pauvre : les vêtements sont ternes et épurés. Il n'y a de couleurs que par touches éparées. Les habitants rêvent d'ailleurs.

L'annonce de l'arrivée du Revizor réveille ce monde en déchéance, lui donne une décharge électrique pour le mettre en mouvement, jusqu'à la frontière du fantastique. Les personnages sont redoutablement malins, très calculateurs, et sans psychologie. Ils réfléchissent vite. Leurs gestes et leurs paroles font partie d'un plan élaboré dans l'urgence du jeu. On assiste à une partie serrée, fiévreuse et dynamique. C'est cela qui fait surgir le rire. Khlestakof et le gouverneur sont des joueurs de haut niveau, tous deux sont maîtres ès filouterie : ils trouvent dans leur confrontation la peur, le danger, mais aussi un vrai plaisir.

Comme ils sont tous grisés par leurs exploits, un crescendo se crée, comme un concours de mesquinerie : Khlestakof bluffe et y prend du plaisir, le Gouverneur pense filouter habilement et berner ce « godelureau », Maria pense le séduire... imposture, mensonge, platitude, légèreté, goût du plaisir, tendance à l'auto divinisation, envol final vers le néant. Si le gouverneur n'est que la surface du mal. Khlestakof en est le cœur. Notre pianiste, comme dans le cinéma muet, annonce les ambiances, les rythmes, et fait figure de marionnettiste qui raconte cette histoire de pantins grotesques.

Ronan Rivière

Nikolaï Vassiliévitch Gogol est né le 19 mars 1809, à Sorotchintsy, en Ukraine, dans la province de Poltava, issue d'une ancienne famille de cosaques. A l'époque cette partie de l'Ukraine est sous domination russe, il décide de partir pour Saint-Pétersbourg qui connaît un foisonnement littéraire exceptionnel (on parle du siècle d'argent) et trouve une place dans l'administration. C'est le choc de la rencontre de la grande ville, qu'il sera l'un des premiers à dénoncer. Pétersbourg n'est pas si beau qu'il le croyait, et il s'y sent seul. Il écrit alors des nouvelles sur l'Ukraine, rassemblés sous le titre *Les Soirées du hameau* et, plus tard, *Mirgorod* (1834), où se trouve déjà une première version de *Tarass Boulba*, l'histoire d'un cosaque ukrainien robuste et belliqueux. C'est le succès et, du jour au lendemain, la célébrité. Gogol écrit alors des nouvelles qui lui sont inspirées par Pétersbourg, où il porte maintenant un regard plus attentif. Il a découvert le mystère de cette ville, celui des faux-semblants : jamais les choses n'y sont ce qu'elles paraissent être à première vue. *Le Journal d'un fou*, *Le Nez*, *Le Portrait*, *La Perspective Nevski* (1835), et *Le Manteau* (1841) développent ce thème du divorce entre les apparences, le rêve et la réalité, et aussi celui de la détresse sociale et de la solitude. *Le Revizor* ensuite, joué le 19 avril 1836 devant Nicolas Ier, rencontre un franc succès, mais est prise pour une pièce « accusatrice » dénonçant la corruption et la bureaucratie russe. Le malentendu pouvant vite s'envenimer (notamment à l'encontre d'un auteur ukrainien), Gogol préfère s'enfuir à l'étranger (en juin 1836). Il parcourt l'Allemagne, commence à composer *les Âmes mortes*, déménage à Paris puis à Rome, parcourt l'Italie puis revient en 1841 en Russie pour publier le premier tome, d'abord interdit puis finalement autorisé. Le succès et le scandale provoquent de nouveau son exil et son errance européenne jusqu'en 1848. Il passe le reste de sa vie à écrire la suite des *Âmes Mortes* et tombe dans un mysticisme exacerbé. L'épuisement psychologique le mène au délire : il refuse tout soin et toute nourriture, et meurt en 1852 à Moscou.



Les membres de la troupe engagés dans le spectacle

Ronan Rivière Adaptateur, metteur en scène, comédien : KHLESTAKOF

Formé au Studio d'Asnières, il a joué notamment sous la direction de Laurent Pelly dans *Macbeth* au théâtre Nanterre-Amandiers, et dans *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait*, de Daniil Harms, au Théâtre National de Toulouse. Pour la troupe, il joue et signe l'adaptation et la mise en scène des spectacles: *La Foire de Madrid*, de Lope de Vega (au théâtre de l'épée de bois à la cartoucherie et au Lucernaire), *Le Nez* d'après Gogol (au théâtre 13 et au Lucernaire), *Le Double* d'après Dostoïevski (au théâtre 14, au Ranelagh et en tournée), *Le Roman de Monsieur Molière* d'après Boulgakov (au Lucernaire, au Ranelagh et en tournée); *Faust*, de Goethe (au Ranelagh et en tournée); *Le Revizor*, de Gogol (au Lucernaire et en tournée); *La Maladie du Pouvoir* d'après Octave Mirbeau (au Lucernaire-Avignon et en tournée). Avec le Conservatoire de Versailles il met en scène *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, au théâtre Montansier. Auteur, sa première pièce *Fièvres*, est deux fois primée par l'association Beaumarchais-SACD.

Aymeline Alix collaboration à la mise en scène

Formée à l'école Charles Dullin, puis au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, elle joue sous la direction de Ladislav Chollat, Jean Boillot et travaille régulièrement avec la Compagnie des Petits Champs : *Yerma* et *Noces de Sang* mis en scène par Daniel San Pedro, *Le Pays Lointain* de J.-L. Lagarce mis en scène par Clément Hervieu-Léger prévu à l'affiche du Théâtre de l'Odéon en mars 2019. En 2020 elle retrouvera C. Hervieu-Léger pour *L'une des dernières soirées de carnaval* créé aux Bouffes du Nord.

Léon Bailly Compositeur

Pour la troupe, il a composé la musique du *Double*, du *Revizor* et de *Faust*. Il a composé par ailleurs la musique de *Tiens, il est 9 heures*, mis en scène par Ladislav Chollat et a créé la bande sonore de *Quai de scènes* au Théâtre Le Ranelagh... Il a été directeur de chœur et chef d'orchestre dans *Lancelot-Perceval*, au théâtre du jour à Agen.

Antoine Milian Scénographe

Pour la troupe, il a créé le décor de *La Foire de Madrid*, du *Nez*, du *Double*, du *Revizor* et de *Faust*. Il collabore avec de nombreuses compagnies comme scénographe, constructeur, créateur de marionnettes et de masques : par exemple il travaille régulièrement avec Cécile Roussat et Julien Lubek du Shlemil Théâtre, avec le CREA, le théâtre de la Tempête et avec le Studio-Théâtre d'Asnières.

Olivier Mazal Pianiste

Il accompagne au piano *La Foire de Madrid* (morceaux de Manuel de Falla) *Le Roman de Monsieur Molière* (morceaux de Lully), *Le Revizor*, *Faust*, *Le Double* et *Le Nez* (compositions de Léon Bailly). Il a effectué ses études musicales au Conservatoire de Toulouse sous la direction de Michel Dru (piano) et Hubert Guéry (musique de chambre). Après son prix, il a étudié avec Jérôme Granjon au Conservatoire de Romainville ainsi qu'avec Laurent Cabasso au Conservatoire de Strasbourg. Il a étudié ensuite pendant un an auprès d'Henri Barda à l'école Normale Alfred Cortot. Il se produit régulièrement en France, en récital et musique de chambre.

Laura Chetrit MARIA - Dans la troupe, elle a joué Marguerite dans *Faust* lors de sa reprise au Ranelagh, puis Clara Olsoufieva dans *Le Double* et Alexandrine dans *Le Nez* et Violante dans *La Foire de Madrid*. Auparavant, elle a joué avec les Aléas dans *Horovitz mis en pièces* puis dans *Phonetag* au Théâtre des Béliers Parisiens. En 2015, elle joue dans *Pourquoi mes frères et moi on est parti*. d'Hédi Tillet de Clermont- Tonnerre au théâtre de Belleville, et en 2018 dans *La Maladie de la Famille M* au théâtre 13.

Michaël Giorno-Cohen LE GOUVERNEUR - Il est membre de la troupe dès ses débuts : il est comédien dans *Le Nez* (au théâtre 13, au Lucernaire et en tournée), *Le Double* (au théâtre 14, au Ranelagh et en tournée), *Faust* (au Ranelagh et en tournée), *La Foire de Madrid* (au Lucernaire, au Balcon et en tournée), *La Maladie du Pouvoir*, *Chapeau Melon* et *Ronds-de-Cuir...* Il a joué par ailleurs au Lucernaire dans *Le Médecin Malgré Lui* de Molière sous la direction d'Aurélien Rondeau et joue dans *Prince et Princesse* aux mises en capsules 2022 sous la direction d'Eric Bu.

Jérôme Rodriguez DOBTCHINSKI - Il fait partie de la troupe depuis sa création et a joué dans quasiment tous ses spectacles : *Le Nez* (au théâtre 13, au Lucernaire et en tournée), *Le Double* (au théâtre 14, au Ranelagh et en tournée), *Faust* (au Ranelagh et en tournée), *La Foire de Madrid* (au Lucernaire et en tournée), *La Maladie du Pouvoir*, *Chapeau Melon* et *Ronds-de-Cuir...* Il a joué par ailleurs au Lucernaire dans *Le Médecin Malgré Lui* de Molière sous la direction d'Aurélien Rondeau et *De quoi parlez-vous ?* de Tardieu, sous la direction de Sophie Accard.

Hassan Tess BOBTCHINSKI – en alternance avec Michaël Giorno-Cohen – Pour la troupe, il a joué dans *La Foire de Madrid*. Il a par ailleurs joué sous la direction de Solange Oswald (*De quelques choses vues la nuit*, à la Chartreuse), Michel Mathieu (Rôle de Porcelet dans *Excédent de Poids*, au théâtre Garonne, Rôle du Fou dans *Le Roi Lear*, au théâtre de la Cité -Théâtre National de Toulouse), Eric Sanjou (le rôle de Sosie dans *Amphitryon* de Kleist, au festival de Figeac)... Depuis 2012 il joue en duo burlesque avec Amélie Vignaux avec qui il crée *Antigone Couic Capout*, *Monsieur Jean ou l'Homme Poubelle* et *Ys*, en Bretagne, à Avignon et en tournée.

Luc Rodier OSSIP – Pour la troupe, il a joué dans *La Foire de Madrid*. Formé à l'ESCA (Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance), il joue *Beaucoup De Bruit Pour Rien* (mes Hervé Van Der Meulen), et dans *Les Précieuses Ridicules* & *Le Mariage Forcé* (mes Jean-Louis Martin Barbaz). En 2016, il est assistant à la mise en scène d'Igor Mendjinsky pour *Notre Crâne Comme Accessoire* au Théâtre des Bouffes du Nord. Il joue Acaste dans *Le Misanthrope* de Molière (mes Anne Delbée) à Versailles. Avec la compagnie La Guilde : il crée le Festival Keranno (2016-2018, Côtes-d'Armor) et met en scène *Le PCR*, joue dans *Les Fourberies de Scapin* (mes J. Joude) et *Ruy Blas* (mes L. Verrecchia). En 2018, il crée et joue *Grande Ourse*, un seul en scène (mes G.Jacquemont, Avignon 2021, Théâtre de Belleville, Théâtre des Déchargeurs...).

Le collectif Voix des Plumes

Notre troupe est engagée pour un théâtre populaire. Elle est accueillie en résidence artistique depuis 2016 par la ville de Versailles, et se produit régulièrement notamment à Paris (Lucernaire, Ranelagh, Théâtre 14 et théâtre 13), au festival off d'Avignon et en tournée. Nous nous mobilisons pour un art collectif et artisanal. Un théâtre fondé sur la recherche concrète d'un univers commun, par tous les moyens, dans l'optique d'un théâtre vivant et accessible à tous. LE JOURNAL D'UN FOU est notre 9^{ème} spectacle. La troupe participe également à l'action culturelle de Versailles Grand Parc et des lieux de représentations qui l'accueillent : ateliers scolaires en lien avec l'éducation nationale, ateliers ponctuels avec les collèges et lycées, rencontres avec les publics, participation à des lectures, organisation de débats. Elle intervient régulièrement dans la formation de jeunes comédiens (au CRR de Versailles, à l'AIDAS et à l'école du Lucernaire).

Nos précédents spectacles

LE JOURNAL D'UN FOU, de Nikolai Gogol – Au Lucernaire, au Ranelagh, et en tournée. Création en 2023.

LA FOIRE DE MADRID, de Lope de Vega - Au théâtre de l'Epée de Bois - Cartoucherie, au Lucernaire, au théâtre du Balcon (Avignon), et en tournée. Création en 2022.

LE NEZ, d'après Nikolai Gogol – Au théâtre 13, au Lucernaire, à Avignon (théâtre des Gémeaux) et en tournée, création en 2020.

LE DOUBLE, d'après Dostoïevski – Au Théâtre 14, au Ranelagh, au Petit Louvre –Avignon, et en tournée. Création en 2018.

LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIERE d'après Boulgakov – Au Lucernaire, au Ranelagh, au Petit Louvre et en tournée. Création en 2016.

FAUST de Goethe – traduction de Gérard de Nerval -Au Ranelagh, au Petit Louvre-Avignon et en tournée. De 2016 à 2018.

LE REVIZOR de Gogol – Au Lucernaire, au Petit Louvre-Avignon et en tournée. De 2014 à 2017.

LA MALADIE DU POUVOIR / FARCES ET MORALITES d'Octave Mirbeau - Au Studio-Théâtre d'Asnières, au Lucernaire-Avignon. De 2012 à 2014.

CHAPEAU MELON ET RONDS-DE-CUIR Courtes pièces de Courteline. Au Théâtre de Nesle, au Théâtre du Marais, au Bourg Neuf-Avignon (festival off 2009), au Rouge Gorge – Avignon (festival off 2010) et en tournée. De 2008 à 2012.



Voix des Plumes
32 rue du Peintre Lebrun
78000 Versailles
collectifvdp@gmail.com
www.voixdesplumes.com